Gazette 76

Première page

Edito

By David Sueur

Comme diraient les jeunes, cette seconde partie d'année ça déchire !

Limite, je suis presque soulagé d'en voir le bout, histoire de pouvoir respirer un peu durant les Fêtes.

Dans le désordre, une fin de campagne de qualification pour les championnats suisses individuels qui place des combattant(e)s du JKL dans 12 catégories d'âge et de poids, un record depuis 2004 (je n'ai pas réussi à remonter plus loin), 27 jeunes judoka(te)s qui nous offrent un super spectacle au tournoi cantonal d'automne, Tatsuto Sensei qui fait 7ème au championnat du Japon, nos deux équipes masculines élites qui cartonnent, des cours d'initiation lancés au Mont-sur-Lausanne, des nouveaux gradés de ju jitsu et de judo (du 1er au 3ème Dan), de nouveaux moniteurs J+S à Epalinges, une présence remarquée à la semaine olympique, une belle présence également dans les médias locaux, une page FB qui dépasse les 700 suiveurs et… attendez, je respire… un tournoi de Noël qui se prépare, un tout nouveau cours 100% technique/kata qui prend forme, le Club des 100 qui s'active sur différents beaux projets, la Gazette qui change de forme et j'en passe.

> *Si toutes ces belles choses sont les vôtres, les nôtres, elles n'auraient jamais vu le jour sans l'implication*

extraordinaire de tous les parents et bénévoles qui œuvrent pour le JKL.

Mais oui ! Amener son enfant à l'entraînement, à un stage, à une compétition est un geste fort en faveur du Judo, du Ju Jitsu et du JKL. Merci. Donner de son temps, de son énergie au club en fonction de ses moyens, de sa disponibilité a une immense valeur, incalculable, car tous ces actes permettent au JKL de vivre et de proposer le meilleur à l'ensemble de ses membres, petits et grands.

Un immense merci à Toutes et Tous pour votre soutien et votre fidélité. Que l'année 2019 vous apporte santé, bonheur et beaucoup de plaisir sur le tatami.

David

Le numéro 76 de JKL-Shinbun est sorti

By Arnaud Vernay

Ca y est, vous le tenez dans vos mains, le numéro 76 de notre chère Gazette. Je devrais dire, vous ne le tiendrai plus dans vos mains car dès à présent, fini le papier, finis les PDF que de la version électronique.

"zéro papier" ne signifie pas zéro contenu !

Mais "zéro papier" ne signifie pas zéro contenu. vous trouverez le sommaire très fourni ci dessous. Merci aux auteurs qui ont contribué.

Sommaire

Première page

Edito
Le numéro 76 de JKL-Shinbun est sorti

Vie du Club

Nouveau cours Technique et Kata
Décès de Philippe Siffert
Soutien 2018/2019 de judokas du Judo Kwai par le Club des 100
Sayônara Frédéric Kyburz
Nouveaux gradés
Nouveaux moniteurs J&S Judo
Concours
Initiation Judo au Mont/Lausanne
Mérite sportif 2018 pour André
Pic-nic 2018

Compétition

Championnats Suisses de Judo 2018
Championnats Romands Individuels 2018
International Children Games 2018
Championnat 1ère ligue
Tournoi d'été 2018

A lire absolument

Historique de JKL-Shinbun
White Friday
Le Club des 100 c'est quoi au juste ??
Mon année à Grenade
Séjour en Espagne
Le randori comme ultime vérité
Les parents au bord du tatami
Rien ne va plus avec les papas !
Survie

Le QR-Code vous permet de partager cette gazette avec vos amis.

Vie du club

Nouveau cours Technique et Kata

By Arnaud Vernay

Comme effleuré dans l'Edito, l'offre de cours Judo au dojo de Lausanne va s'étoffer avec un cours 100% technique et kata le mardi soir à 20h45 (après l'habituel cours pour adultes) et ceci dès la rentrée de janvier. L'enseignement lors de ce cours supplémentaire se focalisera sur la technique de base, les katas et l'histoire du judo. Cet étoffement de l'offre répond à un besoin exprimé par nos membres et à la volonté exprimée de permettre à tout un chacun de pratiquer un judo loisir qui lui convient.

Parole à Bruno Herbin ceinture noire 4ème Dan judo et ju jitsu, moniteur J+S et responsable de ce nouveau cours,

Rédac. : « Bruno, à qui est destiné ce nouveau cours ? »
Bruno : « Aux adultes et adolescents à partir de 13 ans »

R : « Quel est le but visé par ce cours ? »
B : « En une phrase, je dirai qu'il a pour objectif de permettre la préparation des passages de grade ainsi que les épreuves kata »

R : « Et si tu devais en détailler un peu plus les contours, que nous dirais-tu ? »
B : « Pour donner un peu plus de couleur à la définition de cet objectif, j'ajouterai que le cours devra améliorer la pratique et la compréhension des techniques (debout et sol), permettre de mieux appréhender la culture judo (historique et raison d'être des techniques judo) et de pratiquer un judo loisir qui n'implique pas obligatoirement le

randori ou la compétition »
B : « En clair, ce cours veut répondre au besoin du pratiquant en abordant les techniques d'un point de vue pédagogique et en fonction de ses aptitudes, ce qui doit permettre à chacun d'évoluer à son rythme. »

R : « Enfin, peux-tu nous rappeler l'horaire du cours ? »
B : « Les mardi à 20h45, soit après le cours du soir donné par Tatsuto Shima. Le premier cours aura lieu le mardi 8 janvier. Tout ceci au dojo de Lausanne ».

Ce nouveau cours est ouvert à tous les membres du JKL, section d'Epalinges et de Lausanne. Même si c'est un cours de judo, nos ju jitsukas adorés qui voudraient toucher du judo sont évidemment les bienvenus !
Info pratique mais néanmoins essentielle, une participation à ce nouveau cours ne change en rien les cotisations que vous payez déjà. Profitez-en un maximum !

Décès de Philippe Siffert

By Francesco Parisi

Le 9 novembre dernier, Philippe Siffert, pratiquant de longue date à la section de ju-jitsu d'Epalinges, 2e dan de ju-jitsu, est tragiquement décédé durant une sortie à vélo.

Philippe était très apprécié de toutes et de tous par ses qualités humaines. Il laisse un grand vide dans nos cœurs, mais reste fort heureusement très présent dans nos mémoires.

Prévenant, ouvert aux autres, disponible, toujours prêt à apporter son aide et son soutien, il participait activement à la qualité de l'entraînement en partageant ses compétences acquises dans la pratique du krav maga, sport de combat qu'il pratiquait en parallèle du ju-jitsu.

Philippe et moi-même avons préparé et passé l'examen de premier dan de ju-jitsu ensemble en décembre 2000. Celles et ceux qui ont vécu ces moments intenses savent les liens qui s'y tissent. Philippe me manque et mon regard se perd là où il devrait se trouver sur la ligne de salut, au fond à droite dans le vestiaire ou, encore, sur le tatami en train de s'entraîner avec nous.

Toutes nos pensées vont à son épouse, Liliane Balmas Siffert (membre passive du Judo Kwai Lausanne) ainsi qu'à la famille de Philippe.

Francesco Parisi

Soutien 2018/2019 de judokas du Judo Kwai par le Club des 100

By Marcel Fuerst

C'est lors de la séance du 26 novembre 2018 que le Club des 100 a décidé d'attribuer une aide financière de CHF 300.- à chacune des deux candidates qui nous ont fait parvenir leur dossier dans le délai fixé. Les prix seront remis pendant le Tournoi de Noël des enfants le 8 décembre à Mon Repos.

Nous félicitons donc **Tania Joye** et **Thaïs Jaquet** et leur souhaitons d'une part bonne chance pour leur future carrière et d'autre part d'atteindre leurs objectifs pour la nouvelle saison :

Tania : *« En 2019, j'aimerais terminer mon apprentissage (CFC) en tant que cuisinière. Le judo pour moi est une passion et je m'entraîne tous les jours pour devenir plus forte et pour réussir à atteindre mes objectifs tels que faire 1ère au CSI 2018, participer à des tournois internationaux et pourquoi pas pouvoir participer à un championnat d'Europe ou du monde ».*

Thaïs : *« En 2019, je souhaite passer ma ceinture noire. Ma motivation principale dans ce sport est de faire de très bons résultats et d'améliorer mon niveau en permanence. Cela contribue aussi à la bonne image du club au niveau suisse. »*

Un des objectifs de Tania s'est déjà réalisé. En effet, il y a deux semaines elle est devenue championne de Suisse dans sa catégorie. Lors du même tournoi, Thaïs a terminé à une belle 5ème place en élite. Encore un grand bravo à nos deux championnes.

Thaïs & Tania

Pour le Club des 100.

Marcel Fuerst

Sayônara Frédéric Kyburz

By David Sueur

Cher Frédéric, cher Sensei,

Il est toujours difficile et douloureux d'apprendre la disparition d'un Ami du Judo, d'un Homme qui a dévoué une grande partie de sa vie au développement et à la mise en lumière de notre beau sport.

Ton départ marque cependant le Judo Kwai Lausanne fortement, profondément à travers les générations aujourd'hui actives au club, club auquel tu es fidèle depuis plus de 50 années.

> *Aujourd'hui, plusieurs générations de judokas, combattants ou techniciens, sont ainsi orphelins de toi Frédéric Sensei.*

Frédéric Kyburz (à droite) lors du Kagami Biraki 2017

On peut penser au fait que le JKL te doit sa relation avec le Japon et la venue d'entraîneurs qui ont façonné le club. Mais c'est aussi ta présence appuyée et viril aux entraînements « compétition » (tant que ta santé te le permettait), ton arbitrage strict mais juste lors des innombrables compétitions où tu officiais ainsi que ton rôle d'expert aux examens de Dan qui ont permis à de nombreuses générations de judokas de te connaître, de te pratiquer et de profiter de ton expérience à travers les conseils que tu distribuais sans retenue.

Aujourd'hui, plusieurs générations de judokas, combattants ou techniciens, sont ainsi orphelins de toi Frédéric Sensei.

Comme beaucoup de grands judokas, tu as toujours été discret sur ton parcours, tes réussites au sein de ce sport. L'Humilité des Grands sans doute. Tu nous excuseras donc de lever le voile sur ce parcours.

A sa lecture (plus bas), on y retrouve sans aucun doute ton âme, ton ADN d'entrepreneur qui met un point d'orgue à maîtriser tous les composants, tous les aspects de son activité, de son sport. Combattant reconnu et médaillé (8 titres de champions suisse, 4ème aux mondiaux de Rio de Janeiro, membre de l'équipe olympique suisse à Munich), technicien hors pair (8ème Dan), l'arbitrage (arbitre international A) et dirigeant avec ta présence au sein du comité central de la Fédération suisse de Judo et Ju Jitsu. De combattant à dirigeant, tu as tout fait au plus haut niveau Frédéric. Quelle belle leçon pour nous !

Frédéric, ton âme, ta volonté et ton amour du judo resteront, j'en suis certain, accrochés quelque part au-dessus des dojos du Judo Kwai Lausanne. Et sois-en sûr nous ne nous gênerons pas pour nous en inspirer et pour en faire profiter les prochaines générations de jeunes judokas.

Merci pour ton incroyable héritage sportif et cette belle leçon de vie Frédéric.

Repose en Paix.

Au nom de tous les membres du JKL et de son comité directeur,

David

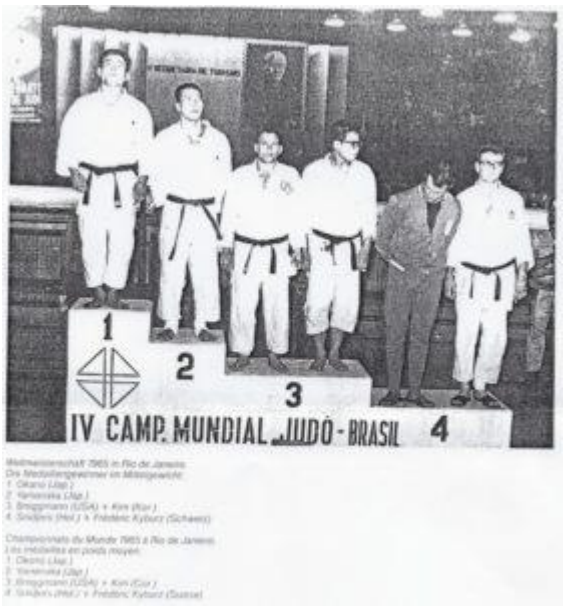
FREDERIC KYBURZ, CURRICULUM D'UN JUDOKA D'EXCEPTION

Grades

- **8ème Dan Judo** depuis 2005
- 7ème Dan en 1994
- 6ème Dan en 1985
- 5ème Dan en 1977
- 4ème Dan de Kobudo (style Katori-Shinto-Ryu)

Résultats en compétition individuelle

- Champion suisse : 1962, 64, 65, 66, 67, 69, 70, 72
- Vice-champion suisse : 1961, 68, 71
- 3ème au championnats suisses : 1975 (cat. Open)
- Champion cantonal neuchâtelois : 1978, 79
- Vainqueur tournoi international de Tchécoslovaquie : 1970 ; 3ème en 1973
- Vainqueur tournoi international de Suède : 1970, 3ème en 1973
- 2ème au British Open : 1969 ; 3ème en 1970, 71
- 2ème aux internationaux d'Italie : 1970
- Championnat du Monde de Rio de Janeiro – 4ème : 1965
- Olympiades de Munich, 1972, membre de l'équipe suisse
- Vice-champion du monde Vétérans, 2009, en Allemagne
- Vainqueur du tournoi Vétéran d'Olten : 1979, 80, 81, 83, 84



Rio 1965, Frédéric sur le podium des mondiaux, tout à droite

Arbitrage

- Arbitre mondial (international A) depuis 1985
- Arbitre aux mondiaux junior de Cali en 1998
- Arbitre au paralympique de Sydney en 2000
- Arbitre lors de nombreux championnats d'Europe
- Arbitre au tournoi de Paris (7 fois)
- Arbitre au US Open (4 fois)
- Arbitre à la coupe Kano (4 fois)
- Arbitre à la Shoriki Cup (4 fois)
- Président de la commission nationale d'arbitrage durant 20 ans

Dirigeant et expert

- Ambassadeur de la FSJ depuis 2017
- Ancien membre du comité central de la Fédération de Judo et Ju Jitsu
- Expert aux examens de passage de Dan
- Membre d'honneur du JKL, du JC Delémont et de l'association neuchâteloise

Nouveaux gradés

By Arnaud Vernay

Le Comité du Judo Kwai Lausanne félicite chaleureusement les personnes ci-dessous pour leur réussite aux examens et les encourage à continuer dans leur progression.

Nouveaux gradés Judo Lausanne

Ceinture bleue : Thomas Schyrr

Ceinture orange : Lucy Kunz – Hugo Mayor

Ceinture jaune : Sahar Aegerter – Ziaad Buttex – Grégoire Corne – Noam Deiboune – Dounia El Haidaoui – Matthias Gelzer – Nathan Leal – Julien Lourenço – Nathan Mebrahtu – Sorosh Mirzai – Yvan Mpoy – Gaspar Ray Shan Ong – Marek Perez – Nicolas Valley

Nouveaux gradés Judo Epalinges

Ceinture noire 1er DAN : Estelle Mockers

Ceinture jaune : Antonis Kyritsis

Nouveaux gradés JuJitsu

Ceinture noire 2e DAN : Parinya Ranop

Ceinture bleue : Yann Cotte

Ceinture verte : Lucas Meyer – Thi Kieu Oanh Nguyen

Ceinture orange : Charlotte Descheemaeker – Patrick Dufour – Gazmend Nura – Hugo Pinto – Caroline Reymond – Ivana Ubezzi

Les informations sont tirées des résultats d'examens pour la période du 01.07.2018 au 20.11.2018, n'hésitez pas à annoncer toute erreur ou omission à info@judokwailausanne.ch.

Nouveaux moniteurs J&S Judo

By Antoine Mockers

En octobre dernier se déroulait la formation pour moniteur Jeunesse & Sport dans le Jura. Voici donc l'occasion de revenir sur cette semaine enrichissante… Tout commença par une discussion : "on n'a pas assez de moniteurs Judo !" nous disait notre entraîneure (Irène pour ceux qui se demandent…). C'est donc tout naturellement que je me retrouvais avec ma sœur (NDLTR: Estelle Mockers) en route pour Delémont. La première surprise eut lieu lors de la lecture du programme. En résumé, 25 heures de judo et autant de théorie en cinq jours et demi. Autant dire l'équivalent de plusieurs mois de boulot et d'entraînements intensifs pour l'étudiant habitué au rythme universitaire que je suis.

Le programme est simple, petit déjeuner à 7h, ensuite théorie puis tous sur les tatamis jusqu'à midi. Viennent enfin la douche et un repas, tous deux grandement mérités. C'est reparti dès 14 heures comme le matin : théorie le temps de finir de digérer et partie judo jusqu'au repas du soir. Puis une heure de théorie (si ! si ! encore). C'est après cette énième heure d'étude qu'on se retrouve en plusieurs petits groupes pour réviser la théorie vue durant la journée à grand renfort de caféine et autres boissons maltées. En effet les rumeurs d'une évaluation écrite à la fin de la semaine se faisaient de plus en plus pressantes à mesure que la semaine passait. C'est également au cours de ces soirées thématiques improvisées qu'on a réellement l'occasion de faire connaissance avec les autres participants. Attention toutefois à ne pas finir trop tard ou le réveil risque d'être difficile !

Les journées se succèdent à un rythme soutenu et le samedi arrive rapidement. Les leçons pratiques ayant été faites le jeudi et vendredi matin, et l'évaluation théorique le soir avant, il ne reste plus qu'à attendre le résultat. C'est l'occasion de suivre une initiation au Ju-Jitsu spécialement prévue pour les judokas par Pierre Vuissoz afin de nous faire patienter. Pendant ce temps les participants sont appelés les uns après les autres par François Chavanne et Charly Nusbaumer pour un débriefing personnalisé. A la fin de ce dernier entraînement, le verdict tombe enfin : tout le monde a réussi !

Antoine (deuxième à gauche) et Estelle à droite.

Une semaine épuisante donc, mais oh combien enrichissante ! Encore bravo à tous les participants et un grand merci aux enseignants pour leur patience infinie et leurs compétences pédagogiques.

Antoine Mockers

Concours

By David Sueur

Portez haut les couleurs du JKL, c'est toujours le message que nous désirons faire passer. Et il y a plusieurs moyens d'y arriver ! Cela passe par les résultats en compétition, les participations aux stages et manifestations extérieures. Mais c'est aussi dans des actions plus discrètes voire simples et terriblement efficaces.

N'hésitez pas à envoyer vos photos où vous montrez ostensiblement les couleurs de notre club, les meilleures gagneront des cadeaux

Cette fois ci c'est l'heureux/se propriétaire (il/elle se reconnaitra) qui gagne un hoodies du club. La photo a été prise en haut de Grimenz? !

Initiation Judo au Mont/Lausanne

By David Sueur

On en parlait, cela a mis du temps pour démarrer, et ça y est les cours d'initiation sont donnés par Ken Katanishi au Mont sur Lausanne les mercredis soirs dès 17h30. Ken dispense ainsi deux cours de judo par semaine, 17h30-18h30 et 18h30-19h30. Nous avons la chance de pouvoir dérouler nos 36m2 de tatamis d'une belle salle de l'Association la Paix du Soir, située à proximité des commerces et des transports publiques. Un grand merci à Anabelle de l'Association pour son accueil et sa disponibilité.

N'hésitez pas à parler de ces nouveaux cours autour de vous, Ken a encore quelques places de disponibles!

Mérite sportif 2018 pour André

By Arnaud Vernay

Un grand bravo à notre Dédé national, (ici en présence de l'officier sport, du commandant de la police cantonale et du comité d'organisation de la journée sportive de la police cantonale), pour l'obtention du mérite sportif 2018 de la Police Cantonale Vaudoise!

Pic-nic 2018

By Arnaud Vernay

Toujours très sympathique le pic-nic annuel, mais qu'est ce qu'on a eu froid pour un 1er septembre !

A l'année prochaine.

Compétition

Championnats Suisses de Judo 2018

By Arnaud Vernay

Avec 12 catégories qualifiées pour ces championnats suisses 2018 à Saint-Gall, le JKL a atteint un record depuis 2004. Reste à transformer l'essai.

Les qualifiés sont:

- En espoir : Binta, Tania et Léon
- En junior : Tania, Thaïs et Soline
- En élite : Soline, Thaïs, Marco, Alexandre, François
- Master : David

> *Avec un titre, deux vice-championnes suisses, une médaille de bronze et cinq 5ème place, le bilan du JKL est excellent et reflète le gros travail accompli à la fois par nos athlètes et par tout le corps enseignant du JKL. Un immense BRAVO et MERCI à toutes et tous !*

Vendredi 16 novembre, 17h

Départ en bus depuis le dojo de Lausanne. Après 3h30 de route sans bouchon (si même entre Berne et Zurich ça a roulé tip top !) on arrive à notre hôtel saint-gallois un peu fatigué tout de même. Personne ne tarde pour aller au lit, la première pesée est prévue à 7h45 samedi matin.

Samedi 17 novembre, le matin

Honneur aux Espoirs garçons et aux Masters. Léon et David entrent donc en lice avec un départ un poil laborieux pour les deux bonhommes. Dans la matinée, le rythme est pris et les mouvements deviennent plus efficaces. Première matinée qui laisse malgré tout un petit goût d'inachevé : une 5ème place pour Léon et une 3ème place pour David.
A noter que Léon combattait en -66kg alors que sa catégorie est celle des -60kg…ceci donne une dimension supplémentaire à sa 5ème place.

Samedi 17 novembre, l'après-midi

Thaïs, Soline, Marco, Alexandre et François entrent sur le tatami. Trois catégories très très denses pour Thaïs (-57kg), Marco (-73kg), Alex et François (-90kg).

Après deux bons combats, Thaïs se vrille le coude et doit tirer un trait sur la suite, y compris sur les combats du dimanche où elle visait clairement la médaille. On espère de tout cœur que les examens ne révéleront rien de trop grave…

Marco démarre sur les chapeaux de roue avant de devoir composer avec un arbitrage…comment dire….bizarre. Je me refuse de critiquer l'arbitrage en tant normal, mais cette fois-ci, et ça n'engage que moi, l'arbitrage a enlevé une médaille du cou de Marco. Marco fini 5ème.

Après un début du même calibre que celui de Léon et David le matin, Soline se reprend idéalement avec deux victoires. Coach Léon a réussi à la relancer !
Le combat pour la 3ème place est de trop pour Soline qui termine également aux pieds du podium (5ème).

Avec 3 heures de retard (!), c'est enfin le tour d'Alexandre et de François. Un premier adversaire candidat à la médaille pour François et un tirage plus clément pour Alexandre.
Après un combat ultra serré, François perd sur un petit avantage marqué sur le tard par son adversaire. Ce dernier commet l'irréparable lors de son prochain combat, ce qui retire tout espoir de repêchage pour François.
Alexandre domine la première partie de son combat initial avant de petit-à-petit laisser l'initiative à son adversaire qui sort vainqueur de la confrontation. En repêchage, Alexandre a la mauvaise idée de suivre son adversaire dans son déplacement et le paie rapidement.

Un samedi après-midi peu fructueux et qui nous laisse un goût amer, avouons-le. Deux médailles étaient attendues (au moins), on fini avec trois 5ème places…zut !

Dimanche 18 novembre, le matin

Ca démarre d'entrée avec nos deux princesses ! Binta pour sa toute première compétition en catégorie Espoir (Binta est encore en catégorie Ecolière cette année !) et Tania. Et autant dire que ça « tape » fort immédiatement. Binta contre la no 1 de la catégorie se bat comme une lionne pour finalement concéder un wazari. Mais quel

beau combat et merci à coach Nathalie pour son soutien! Binta poursuit la matinée avec des combats rondement menés et fini vice-championne suisse Espoir. Superbe !

Tania, après une petite alerte en début de premier combat, réagit en championne et atteint la finale en fin de matinée. Tania aborde alors la finale avec une rage et une autorité incroyable. Son adversaire est littéralement asphyxiée et Tania conclu le combat sur ippon. Tania est championne suisse Espoir !!

Dimanche 18 novembre, l'après-midi

En ce qui nous concerne, on retrouve Soline et Tania en catégorie Junior.

Sur sa lancée du matin, Tania enchaîne les combats et atteint sa seconde finale. Superbe !

Soline est confrontée à une sacrée résistance. Pour la seconde fois ce weekend, Soline accroche une place au pied du podium (5ème). Bravo.

Après une longue attente, Tania se lance dans sa finale des Juniors -63kg. Elle retrouve une fille qu'elle avait vaincu le matin en demie-finale. Le combat est égal mais acharné. Une prise de garde plus ferme pousse Tania à l'erreur. Après son titre du matin, Tania ajoute une très belle médaille d'argent autour de son coup. Tania récolte ainsi les fruits de son travail acharné. Félicitation !

Avec un titre, deux vice-championnes suisses, une médaille de bronze et cinq 5ème place, le bilan du JKL est excellent et reflète le gros travail accompli à la fois par nos athlètes et par tout le corps enseignant du JKL. Un immense BRAVO et MERCI à toutes et tous !

David

HIKU
KPT CPT
Judo

HIKU
KPT CPT

HIKU
KPT CPT
Judo

HIKU
KPT CPT

KPT
CPT
HIKU
judo

KPT
CPT
HIKU

HIKU
KPT
CPT

HIKU
KPT
CPT

Championnats Romands Individuels 2018

By Arnaud Vernay

Binta, Pamphil et Gaetan ont fait honneur à leurs formateurs. Binta et Gaetan en s'imposant tous les deux. Pamphil en prenant courageusement la 5ème place d'une catégorie très disputée. Bravo Pamphil, ton travail paie!

Binta gagne avec facilité une catégorie, avouons-le, peu peuplée et Gaetan commence par jouer les prolongations comme à sa mauvaise habitude mais deviens plus incisif au fur et à mesure de ses combats.

Deux médailles de plus bien méritées à ajouter à leur grande collection.

Pamphil, quant à lui, a laissé échapper la médaille de peu dans une finale pour la 3ème place contre un adversaire échaudé par leur première rencontre perdue.

A noté enfin, que les Vaudois et Vaudoises ont marqué de leur empreinte ces championnats romands en montant sur une majorité de podium. Seul un titre échappe aux garçons!

Binta sur la plus haute marche du podium

Gaetan qui achève une bien fructueuse journée

Texte et photos de Nathalie Bachmann.

International Children Games 2018

By Arnaud Vernay

Une délégation lausannoise a participé en juillet aux Jeux internationaux des écoliers ICG 2018 (International Children Games). Et les Judokas du JKL ont brillé par leurs résultats :

- Binta 1ère en -44 kg et 2ème en -48 kg
- Gaetan 1er en -36 kg
- Yasmine 3ème en -44 kg

Bravo !

Sports

Binta Ndiaye en or

Championnat 1ère ligue

By Arnaud Vernay

Après ce dernier tour du championnat de 1ère ligue et malgré deux belles victoires finales (10-0 contre Morat et 8-2 Komakai Team), notre première équipe finit une nouvelle fois à la deuxième place du championnat, pour 3 combats en moins que le vainqueur que nous félicitons et irons soutenir le 1er décembre lors du tour de promotion en LNB : le **Judo-Club Cheseaux**.

> *La première équipe du JKL termine à la 2ème place du championnat, Mais une chose est sûre : il faudra compter avec nous la saison prochain. ICHIBAN!*

Il y a un peu de frustration, bien sûr, surtout après une saison quasi-impeccable où il ne nous aura vraiment manqué qu'un peu de réalisme sur quelques combats pour faire la différence. Mais une chose est sûre : il faudra compter avec nous la saison prochain. ICHIBAN!

Les vidéos :

Gepostet von **Judo Kwai Lausanne** am Mittwoch, 24. Oktober 2018

Gepostet von **Judo Kwai Lausanne** am Mittwoch, 24. Oktober 2018

1. Ligue – Région 1 (Hommes)

Classement	Equipe	PMG	P	PVI	PVa
1	JC CHESEAUX OKAMI	14	33	116	574
2	JUDO KWAI LAUSANNE 1	14	30	110	550
3	JC ROMONT	14	22	76	377
4	KOMAKAI TEAM	14	15	56	268
5	BALLENS - RIVIERA	14	15	54	261
6	JUDO VALAIS	14	14	52	254
7	HARA SPORT MURTEN	14	12	50	247
8	FIGHTO-WA GENEVE	14	11	46	224

Tournoi d'été 2018

By Yannick Farinelli

Le deuxième tournoi d'été s'est déroulé le 1er juillet 2018 au Dojo de Mon Repos, a été un superbe cru.

Mieux qu'un article un résumé en images:

Réflexion

Historique de JKL-Shinbun

By Arnaud Vernay

Le journal que vous lisez a connu diverses périodes et bien sûr des crises et des phases de doutes que le club a su surmonter. Voici un petit historique rapide des près de 80 numéros de notre Gazette.

Novembre 1995, le président de l'époque, François Chavanne, est convaincu de la nécessité d'avoir un outil de communication pour notre club. Il crée la Gazette du Judo Kwai Lausanne (numéro 1). Elle paraîtra jusqu'à 6 fois par an.

Novembre 2002 – 7 ans après sa sortie, le contenu s'étiole et la Gazette menace de disparaître (numéro 32) par lassitude de la part de l'équipe de rédaction. L'édition suivante (numéro 33) voit le départ de son Rédacteur principal – Paul Bercier – qui était au commande depuis le début. Le poste est repris par J.P. Miceli.

Novembre 2101 – David Sueur reprend la rédaction (numéro 62) et y apporte une touche personnelle. Face aux coûts importants pour le club que génèrent l'impression et l'envoi du journal, le nombre d'édition est réduit à 3 puis 2 par an.

La vie d'une Gazette, un long fleuve pas si tranquille

Décembre 2014 – La Gazette (numéro 68) se renomme "JKL-Shinbun" (Shinbun ou Shimbun signifiant 'journal' en Japonais) et passe au format numérique uniquement ce qui supprime les frais postaux.

Décembre 2018 – JKL-Shinbun se mue en une version portable et nous espérons qu'elle vous plaira ainsi.

White Friday

By Arnaud Vernay

Ces derniers jours, j'ai vidé, à la pelle à neige, ma boîte mails de messages dont le titre contenait "***Black Friday***". Vous devez être certainement dans le même cas que moi. Ras le pompon de ce truc. De l'autre côté du spectre des couleurs des vendredis pourris, il y a le "***Green Friday***", le mouvement de contestation qui revendique un comportement adéquat. Quand on voit que certains sympathisants vont déverser des excréments devant les boutiques de distributeurs et de grandes enseignes – j'ai de la peine à choisir mon camp. Finalement, j'ai vraiment l'impression d'être pris en otage entre les ultra-consummeristes et les ayatollahs de la décroissance.

Vive le White Friday !

– Yes ! vive le "White Friday" ?
– bien dit !
–…
–… Heu chef… , c'est quoi le "White Friday" ?
– J'en sais rien mais comme il faut colorer le nom du jour pour être pris au sérieux et exister, je viens de décider qu'on aurait un "White Friday".
– Ah ! ? !
– Dans le passé nous avons eu le "Yellow Submarine" qui a bien marché. Ailleurs certains ont repris le concept, les gilets de la couleur du sous-marin des Beatles, mais c'est une autre histoire.

– Mais ?, t'es sûr ?
– C'est creux ton truc.
– Oui mais maintenant arrêtez de nous faire c### ! le vendredi c'est la veille du week-end, on fait rien de plus que les autres jours : point barre.

Parmi tout ce brouhaha autant incessant qu'inutile je suis tombé sur un mail qui a failli partir avec l'eau du bain comme les autres et qui vaut son pesant d'or. Le titre du mail ***"Black Friday très Spécial chez KuSakuraShop"*** me laissait penser : Ca y est encore une enseigne, que j'aime beaucoup par ailleurs, qui tombe dans cette sombre merdasse. Que vont-ils nous annoncer : 10, 15, 20, 50 % de réduction ? pas du tout !

Black Friday très Spécial chez KuSakuraShop

La société KusakuraShop au Japon a proposé pendant cette semaine des soldes de ne pas baisser ses prix et de reverser une partie de son chiffre d'affaire à des ONG. En plus dans le message je comprenais "si vous n'avez rien de précis à acheter alors, n'achetez rien": quelle zenitude! Ca valait la peine de le souligner car ce n'est pas commun et là moi cela me parle.

Je vous rassure:

- je ne touche aucune rétrocommission de cette entreprise. Même si je ne peux que vous la conseiller tant tous les achats que j'y ai fait se sont très bien passés, le support est aux petits soins. Je vous laisse libre d'acheter votre judogi fétiche où vous le souhaitez.
- à l'heure où sortira le numéro #76 de notre Gazette (début décembre si tout se passe bien), l'opération proposée sera terminée. Donc aucune volonté de ma part d'essayer de vous forcer à participer à un quelconque don.

Je vous laisse lire l'entier de **l'argumentaire des dirigeants de l'entreprise ici**.

Et que vive le White Friday ! Hasta Siempre !

Arnaud Vernay

Le Club des 100 c'est quoi au juste ??

By Philippe Schneiter

Il s'agit d'une structure mise sur pied récemment et qui regroupe des personnes et des entreprises soucieuses de soutenir le travail du Judo Kwai Lausanne dans son développement sportif.

Ce Club apporte un appui matériel au JKL et fait profiter ses membres de son expérience et de son réseau. Il a pour mission d'épauler le JKL dans son enseignement, de soutenir ses combattants et d'apporter une aide sous une forme ou sous une autre à toutes les activités sportives que le JKL organisera.

Tous les membres, actuels ou anciens, les parents d'élèves ou toute autre personne intéressée par l'essor du JKL peut faire partie du Club des 100. Ce Club se réunit 3 à 4 fois par année et décide de l'utilisation de l'argent à disposition, celui-ci étant issu de la cotisation annuelle de 100.- versée par chacun de ses membres.

Pour plus d'informations : http://club100.judokwailausanne.ch/ ou envoyez un mail à l'adresse : club100@judokwailausanne.ch

Actuellement ce Club compte 30 membres et deux entreprises, le but est de doubler son effectif d'ici fin 2019 ! On compte sur vous !

Pour le Club des 100,

Ph. Schneiter.

Mon année à Grenade

By Arnaud Lyon

Chères et chers membres du Judo Kwai Lausanne,

Alors que vous vous apprêtez certainement à enfiler bonnets et écharpes pour lutter, comme chaque année, contre le froid de l'hiver, je suis actuellement en train de siroter une sangria sur la terrasse d'un café. En effet, j'ai de la chance, en septembre, j'ai pris mes bagages et m'en suis allé vers le soleil de l'Andalousie. Cette année, je réalise ma 4ème année de médecine dans la ville de Grenade en tant qu'étudiant Erasmus. Symbole de l'art et de l'architecture Arabo-andalou je n'ai pu que tomber amoureux des maisons de pierres blanches et de l'atmosphère de la vieille ville. Je suis arrivé il y a un mois et il me reste encore énormément de choses à visiter.

> *Je me rends une fois de plus compte des opportunités qu'offre notre sport pour créer des amitiés.*

Mais je ne suis pas ici uniquement pour étudier ou pour découvrir de belles choses. Je me suis également trouvé un club de judo avec lequel je m'entraine le plus possible dans mon temps libre. Il s'agit du Club Deportivo Budo de Granada entrainé par Juan Bonitch, un ancien compétiteur de l'équipe d'Espagne.

Je me plais beaucoup à pratiquer le judo avec cette équipe très soudée. Cela me permet de ne pas perdre mon niveau tout en faisant de nouvelles rencontres qui m'aident d'autant plus à améliorer mon espagnol. Je me rends une fois de plus compte des opportunités qu'offre notre sport pour créer des amitiés. Peu importe le pays, la culture ou la langue, le judo reste le judo et cet esprit de partage est bel et bien quelque chose d'international. Je prévois de faire quelques compétitions en Espagne cette année et me réjouis de vous informer des résultats.

Amitiés et judo,

Séjour en Espagne

By Alexandre Owlya

Dans le cadre de ma dernière année de master en droit à l'Université de Lausanne, j'ai eu l'opportunité d'aller étudier le temps d'un semestre à la prestigieuse Université Carlos III de Madrid (actuellement classée dans le top 3 des universités espagnoles).

Dès ma première semaine dans la capitale espagnole, je me suis donc mis en quête d'un club de judo. Le but étant de pouvoir m'entrainer 2 à 3 fois par semaine dans un milieu agréable, avec également un bon niveau.

Et je ne me suis pas trompé. Après avoir demandé conseil à plusieurs judokas/professeurs, mon choix s'est porté sur le Judo Club Sotillo, dont le fondateur, Carlos Sotillo au palmarès impressionnant a su bien m'accueillir (3 participations au JO, judoka espagnol le plus titré en coupe/championnat d'Europe).

Les entrainements, d'une durée de 2h, se composent d'une première partie d'échauffement et de technique et d'une 2ème partie randori. Environ 50 % des judokas présents font – ou ont fait partie de l'équipe d'Espagne, ce qui rend les entrainements à la fois difficiles et passionnants. L'esprit est très compétitif, mais les judokas restent toutefois très fairplay ce qui permet de passer de très bons moments de judo.

Après un mois d'entrainement, les 2 entraineurs principaux m'ont proposé d'aller m'entrainer au centre national à Madrid en compagnie de certains judokas du club. L'idée me réjouit énormément, mais demande beaucoup de démarches administratives, car étant combattant étranger je ne possède pas de licence espagnole. Cependant, je fais les démarches nécessaires et j'espère d'ici 1 mois pouvoir côtoyer l'élite espagnole sur les tatamis !

Dans tous les cas, je passe un excellent moment en termes de sport et d'amitié tout en apprenant l'espagnol.

Alexandre Owlya

Le randori comme ultime vérité

By François Demont

Tombe d'Andy Hug (1963-2000)

Le karaté de l'école Kyokushinkai a été fondé par maître Masutatsu Oyama (par ailleurs 4e dan de judo), dont on peut lire la vie dans le manga ***Karate Baka Ichidai***. Ayant entre autres tué 3 taureaux en les affrontant à mains nues (les amis des bêtes apprécieront), il a été un combattant expert, en remportant notamment le premier « All Japan Tournament » réunissant tous les styles de karaté-do en 1947. Plusieurs films ont été réalisés sur sa vie, dont ***Fighter in the Wind*** (2005).

Les pratiquants de ce style de karaté le savent, l'appellation « kyokushinkai » signifie littéralement « l'école de l'ultime vérité », parce qu'en le pratiquant on va jusqu'au bout de soi-même. En effet, ce type de karaté consiste à appliquer des frappes réelles, sans gants ni protection – la seule limite étant l'interdiction des frappes de poing au visage en compétition (alors qu'elle existe en kata et en travail technique). L'idée est donc de se rapprocher le plus possible d'un combat réel, et ce n'est pas par hasard qu'un certain nombre de karatékas de cette école ont remporté de grands succès en MMA, K-1 ou en UFC. On compte à ce titre la légende suisse de Zurich Andy Hug (surnommé « le Samouraï » : il figure même dans un manga ***Kōkō Tekken-den Tough***) ou encore le québécois Georges Saint-Pierre. Plus près de chez nous, à Genève, il y a aussi notre ami Sacha Decosterd (champion d'Europe, champion du monde junior, mais aussi 1e kyu de judo) avec lequel nous organiserons prochainement un entrainement commun judo-karaté.

Or il se trouve qu'en judo aussi, il existe une « école de l'ultime vérité » : le randori. Tout le monde ici le sait, le randori est une pratique commune à divers arts martiaux qui consiste en un combat d'entrainement (ce qui le distingue notamment du shiai où la confrontation aboutit forcément à une victoire ou une défaite) où les deux budokas sont tori. Selon les mots mêmes de maître Jigoro Kano (et non pas « maître Gigot d'agneau », comme m'a dit un enfant très sûr de lui lors d'un cours d'initiation aux alentours de Pâques) :

> *Le randori, mot qui signifie libre exercice, se pratique dans les conditions d'une lutte réelle. Il comprend les actes de jeter par terre, d'étouffer, de maintenir l'adversaire par terre, de courber ou de tordre ses bras ou ses jambes. Les deux combattants peuvent se servir de n'importe quel procédé, pourvu qu'ils ne se blessent pas l'un l'autre et qu'ils respectent les règles du judo en manière d'étiquette.*

Le but du randori n'est donc pas de gagner, car on apprend forcément quelque chose lors de cet exercice et les deux pratiquants « gagnent », si l'on veut bien. Comme l'écrivait maître Kano : « On ne juge pas un homme sur le nombre de fois qu'il tombe, mais sur le nombre de fois qu'il se relève. » Or il est impossible de mentir lors du randori. Bien sûr, il semble toujours possible de feinter son adversaire : de lui faire croire à une attaque sur l'avant alors qu'on attaquera sur l'arrière. Néanmoins, on ne peut pas combattre avec un masque.

Chacune et chacun se voit en effet obligé de se révéler tel qu'il est en combattant : tel est « bourrin », tel est « perfide » ou « courageux », un autre « rusé », « tactique » ou « malin », un autre encore « lâche », « paresseux » et « opportuniste ». Certains recherchent la beauté du geste, d'autres à marque le point absolument, etc. Des caractères se révèlent, peu importe le nombre de « dindes » (dans), comme disait un autre enfant m'expliquant que son père était « deuxième dinde » de judo peu avant les fêtes de Noël. Mais ce qui est certain, c'est que chaque combattante et combattant révèle une facette de soi dès que les corps sont reliés par l'exercice du kumikata. Ainsi en va-t-il de ce grand échalas au judogi trop grand, à la ceinture marron élimée et déteinte, à la démarche pataude, qui souffle et tire la langue dès le début de l'échauffement, plaisante entre les combats et explique que c'est son premier entrainement depuis des lustres, mais qui, dès la première prise de kumikata impose son puissant bras gauche dans le dos de son adversaire et happe sa manche pour irrémédiablement le tirer sur sa hanche d'acier et le planter, comme les autres, sur son spécial : uchi-mata. Ainsi en va-t-il également de cette petite ceinture jaune au chignon serré et aux ***tapes*** parfaits, muette avant et après l'entrainement, discrète aussi pendant, mais qui tentera de toute ses forces d'immobiliser son adversaire (un ceinture noire chauve de plus de cent kilos à l'haleine de Schnitzel, de cacahuètes et de bière), comme si sa vie en dépendait, reprenant le combat avec toujours autant de hargne dès qu'elle sort d'une immobilisation. Et que dire de l'ancien taiseux, autrefois ridiculisé par tous ceux qui foulaient le tatami, aujourd'hui solide et sûr, répétant inlassablement les mêmes enchainements en randori, ceux-là mêmes qu'il a exercés durant des heures et des heures, en silence.

Ce n'est sans doute pas un hasard si tous les camarades d'entrainement sont des amis, à leur manière, au dojo et ailleurs. Après des centaines d'heures, voire des milliers, passées ensemble au fil des ans à se transpirer dessus, à s'attraper le judogi, à se battre en s'amusant (car comme le rappelle le champion Loïc Pietri, dans le très beau documentaire produit en 2014 par Touche Wood **KAKIGRA – Comme un jeu**, le judo est avant tout un jeu, parfois brutal, souvent génial, mais un jeu malgré tout), les judokas se connaissent de manière muette et sans pareil. De là peut naître l'amitié, mais aussi le mépris ou l'inimitié. S'il y a une « ultime vérité » en judo, c'est donc celle qui ressort de ces confrontations amicales et toujours répétées que sont les randoris où chacun se dévoile forcément, en bien ou en mal, ne pouvant finalement se comporter autrement qu'il n'est.

François Demont.

Les parents au bord du tatami

By Cécile Homberg

> *Tout parent soutient son enfant pour accomplir au mieux sa vie*

Quelles sont les valeurs transmises dans le sport ?

En Suisse, le programme « cool and clean », parrainé par l'organisation faîtière du sport Swiss Olympic, promeut trois valeurs fondamentales, le respect, l'excellence et l'amitié.

Plus spécifiquement, dans le cadre du judo, le Bushido (code moral) transmet et inculque de nombreuses valeurs positives qui encadrent la pratique et la vie du judoka :

- L'amitié
- La sincérité
- La modestie
- Le contrôle de soi
- Le courage
- L'honneur
- Le respect
- La politesse

Dans ce cadre intervient également la notion de fair-play qui consiste en un comportement sportif global, qui va au-delà du simple respect des règles du sport.

Quel est donc le comportement attendu pour un sportif fair-play ?

- Il ne se bat pas contre un adversaire, mais pour la victoire
- Il ne veut pas gagner au-delà des règles
- Il a du respect et de la considération pour son adversaire
- Il fait attention au bien-être physique et psychique de son adversaire
- Il sait se contenir dans la victoire comme dans la défaite

Ces règles concernent le comportement du sportif et il est donc intéressant de se pencher sur la place des parents dans cette notion de fair-play. En effet, les parents occupent une place importante dans le développement lors de l'enfance et transmettent des valeurs et des manières de faire à leurs enfants. Les parents incarnent donc un rôle de modèle. Dès l'adolescence, l'enfant va également se tourner vers ses pairs pour créer des repères et consolider son comportement.

Dans ce cadre, qu'attendons-nous de nos enfants lors d'un tournoi ?

> avant tout résultat, l'objectif d'un tournoi réside dans le plaisir de pratiquer son sport, ainsi que de mettre en pratique ce qui a été appris lors des entrainements

La campagne **« L'expérience avant le résultat »** pour des parents fair-play, parrainée par Swiss Olympic, vise à mettre en avant le plaisir de pratiquer une activité sportive, et la priorité de ce plaisir sur les résultats sportifs. En effet, avant tout résultat, l'objectif d'un tournoi réside dans le plaisir de pratiquer son sport, ainsi que de mettre en pratique ce qui a été appris lors des entrainements.

Il est tout à faire normal et compréhensible que, lorsque l'on regarde nos enfants combattre dans une compétition, beaucoup d'émotions ressortent. La campagne a donc pour objectif de remettre le plaisir du sport au centre.

Vous avez peut-être pu voir une de ces affiches lors du tournoi cantonal d'Automne, le dimanche 4 novembre. Ce tournoi est destiné pour les écoliers et écolières C et D (2008-2011).

Rien ne va plus avec les papas !

By David Sueur

C'est un vendredi soir, au environ de 20h30, que je retrouve quatre pauvres êtres entassés sur le banc sous le tableau noir du club, juste à gauche de l'entrée.

Je leur explique qu'ils ne doivent pas avoir peur, qu'ils peuvent sans autre utiliser les dizaines de mètres carrés de gradin et de banc disponibles dans le dojo. Au même moment, je me dis que ces quatre-là ont l'habitude du dojo, voilà des années qu'ils le pratiquent…alors pourquoi un tel entassement ? Ont-ils froid ? Veulent-ils se réchauffer ? Une timidité soudaine ?

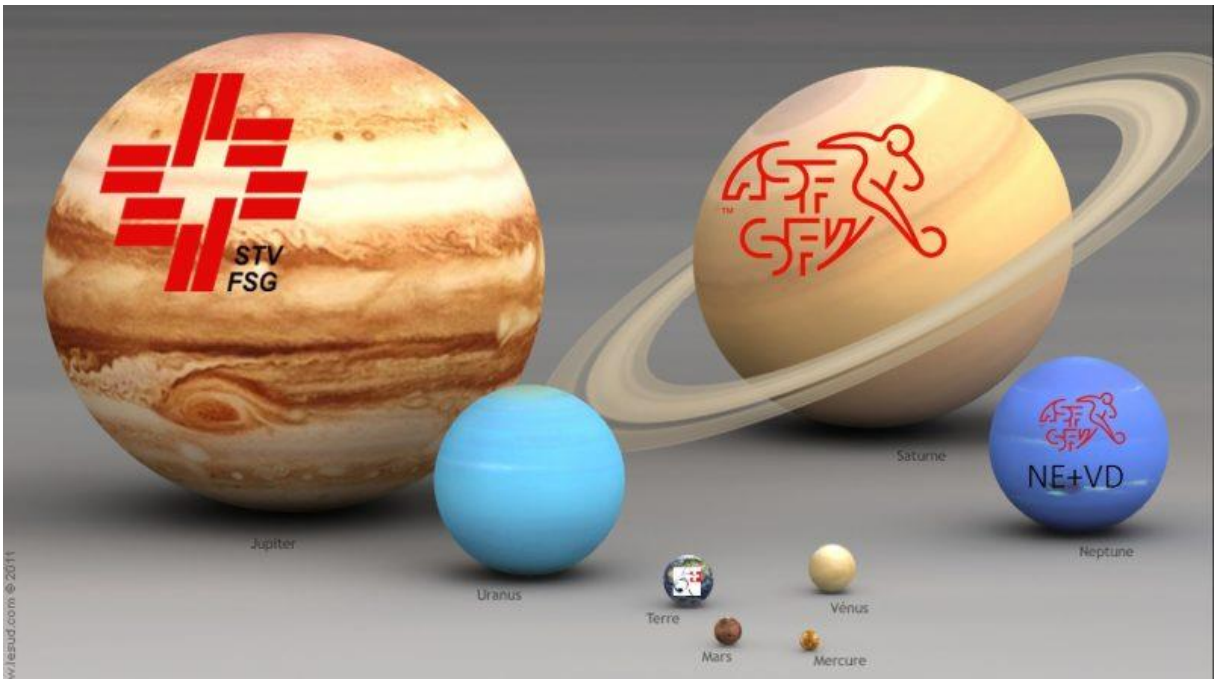
Et bien que nenni ! La seule véritable réponse est celle que ces quatre jeunes hommes m'ont donné ! Mieux tu ne fais pas !

« On reste sur ce banc, à l'entrée du dojo, pour ne pas devoir enlever (et donc remettre ensuite) nos souliers »

J'admire le côté pratique de la chose…mais j'en suis rester bouche bée. 😳 😳

Aller, les gars, courage ! On vous aime !

David Sueur.



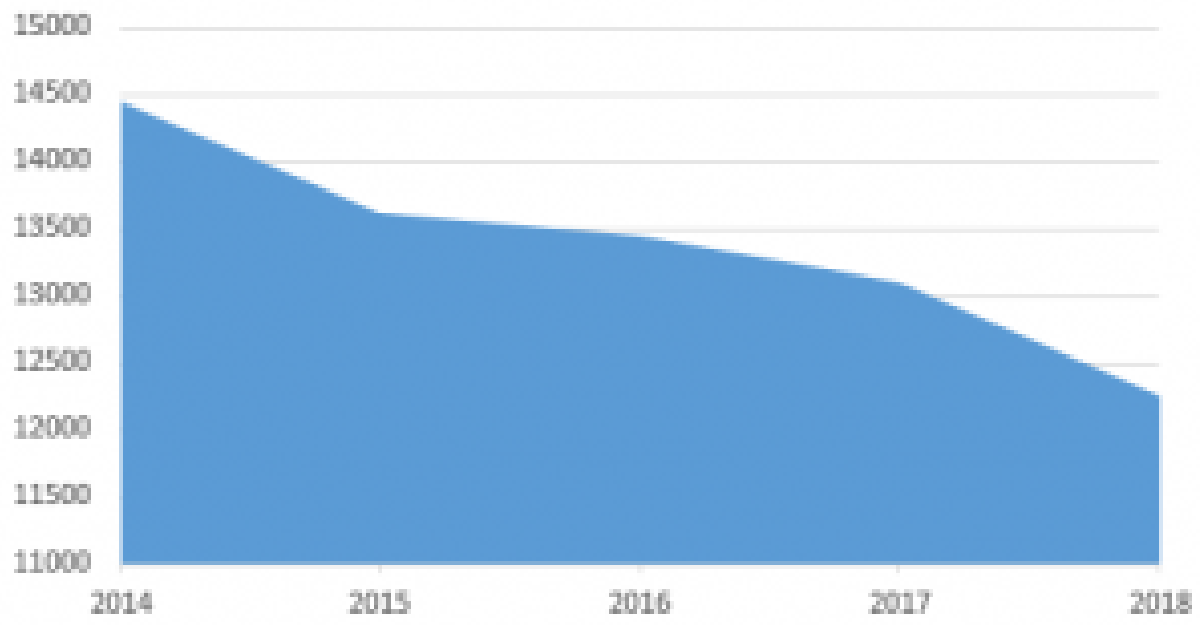
Survie

By Arnaud Vernay

Vous l'avez peut être remarqué, la mode dans les entreprises est aux "***hackathons***". Pour ceux qui n'ont jamais entendu parlé et qui refusent de cliquer sur Wikipedia (https://fr.wikipedia.org/wiki/Hackathon) en 2 mots : on enferme plusieurs une équipe de geeks dans une salle. On les nourrit de pizzas et de coca-cola et ils doivent définir les bases d'un concept et développer une première version d'un outil informatique pour répondre à la problématique. Cela donne parfois / souvent de bons résultats pour finalement un cout très limité.

Dans mon travail, j'ai bien essayé de proposer ce type d'activité mais on reste aux bonnes vielles méthodes : "***Yakafaucon***" et "***Yakafairefaire***" et finalement le résultat est conforme aux craintes initiales. Dans la vie de tous les jours, j'use et abuse du "***déconathon***" qui permet de trouver des solutions là où il n'y a pas de problème, mais c'est une autre histoire.

Alors quel est le lien avec le titre "survie" quand l'état de notre JKL est globalement bon et sur des rails solides (les chiffres parlent d'eux mêmes)? Bien entendu le comité, garde dans le viseur ce Saint Gral de 500 membres pour le club. On y travaille et on compte sur vous à ce sujet.



Evolution du nombre de licenciés à la FSJ

Non je ne suis pas préoccupé par notre club qui se porte plutot bien, je parle de survie pour notre organisme de tutelle : la Fédération Suisse de Judo et Ju-Jitsu. Le bateau coule gentiment, comme le montre le graphique de l'évolution des membres. Et comme le Titanic en 1912, si on ne fait rien, dans quelques années, les instances dirigeantes chercheront une alliance avec une autre association ou mettront la clef sous la porte, avec toutes les conséquences négatives pour les pratiquants. Bien entendu l'activité de notre Fédération est perfectible et tout le monde est tenté de se dire, quel est le retour direct pour moi de payer une licence à la Fédération ?

> *Car le point clef est là. Pourquoi fait-on partie de la FSJ en tant que pratiquant ?*

Pourquoi fait-on partie de la FSJ en tant que pratiquant ? Le point clef est bien là. Il faut trouver des solutions pour développer le sentiment d'appartenance et augmenter la base de licenciés sans ajouter des coûts pour les clubs et les pratiquants eux-mêmes. Il est temps de faire un "Fédérationathon" pour oeuvrer me diriez vous?

Rassurez-vous, le comité élargi (COMEL) de la FSJ y travaille et à convier tous les clubs et écoles à participer à ses réflexions. Plusieurs représentants de clubs vaudois ont répondu présent : le Judo-Club Cheseaux par la voix de François Chavanne, l'Ecole de Judo Dégailler, pour le JKL, David et moi. J'espère que les conclusions de ce groupe de travail permettront de revenir dans des chiffres plus près de la réalité. Une étude de Swiss Olympic évoque le nombre de 30'000 à 40'000 pratiquants de Judo et Ju-Jitsu. A comparer des 12'000 licenciés annoncés. Il y a un grand pas. Il faut quand même savoir que les débutants jusqu'à la ceinture jaune ne sont pas tenus de se licencier. Et c'est là que le bas blesse. Car ne pas considérer les ceintures blanches comme des non-licenciés est à mon sens l'erreur de base. J'en veux pour preuve que mon fils qui a commencé l'école de football à l'âge de 4 ans, a été licencié à la fédération de Football sans qu'on lui demande son avis ou celui de ses parents.

Comparaison des licenciés en Suisse

30’000 c’est le nombre de licenciés dans à l’association cantonale de foot du Canton de Vaud, ca fait rêver non?

Le nombre de licenciés affiché par notre Fédération est utilisé à plusieurs desseins :

- se présenter auprès des instances dirigeantes (Conseil Fédéral, Swiss Olympic, Jeunesse+Sports, …) avec un poids relatif, vous l’aurez compris actuellement on joue dans la catégorie “*nain de jardin*” – cf. la comparaison des licenciés en Suisse ci-contre,
- il faut savoir que les associations cantonales utilisent ces chiffres pour justifier les demandes de subsides à nos partenaires (Fonds du sport notamment dans le cas du canton de Vaud).

Ainsi les fonds distribués sont répartis au prorata des chiffres officiels et non du nombre de participants réels. Dit autrement, les associations du canton de Vaud de Foot et Gymnastique, selon la théorie des trous noirs, attirent et siphonnent le maximum de pognon chaque année. Tant mieux pour elles et tant pis pour le Judo et le Ju-Jitu !

Avec un budget augmenté, l’association cantonale de Judo et Ju-jitsu pourrait proposer encore plus de cours, de soutiens directs aux clubs et aux participants. pensons-y !

La réponse à la question si dessus est donc : en m’annonçant à la Fédération je participe à la visibilité et au retour des fonds publics pour notre sport. Tout le monde en profite et pas seulement le 1% des athlètes de haut niveau comme certaines mauvaises langues se gaussent à le dire à qui veut l’entendre.

Marcel Python avait, dans les années 50, compris la nécessité de regrouper les personnes animées par le même but de faire progresser le Judo et le Ju-Jitsu en Suisse. Son travail d’arrache pied sur près de 6 décennies a mis en place un joli résultat. Laisser perdre cet héritage n’est pas pour moi une option.

Arnaud Vernay.